EMMAÜS
"LA GUERRE À LA MISÈRE"

EMMAÜS
NORD PAS-DE-CALAIS

N° 50 - SEPTEMBRE 2007

Paroles du bout du monde

Regard d'une jeune sénégalaise sur la France et ses problèmes sociaux
par Roselyne Mane

Martine et Ida, employées au Relais Burkina, témoignent.

Pour une immigration éclairée...
par Anne Saingier

Paroles du bout du monde

Roselyne vient du Sénégal, Ida et Martine du Burkina.
Toutes les 3 portent un regard critique et étonné sur la France.

Roselyne devant l'entrée de la Halte Saint Jean où elle a effectué l'un de ses stages.

Regard d'une jeune Sénégalaise sur la France et ses problèmes sociaux.
Roselyne Mane.

Je m'appelle Roselyne MANE, originaire du Sénégal (Dakar) je suis la huitième d'une famille de 9 enfants.
J'ai suivi l'ensemble de ma scolarité à Dakar, où j'ai passé avec succès le Baccalauréat (série L) en juillet 2006. Je suis arrivée en France en septembre 2006 dans le but de poursuivre des études en économie sociale et familiale avec la perspective de créer mon propre centre social au Sénégal.

1.**Image des Pays Occidentaux en Afrique**
Depuis mon arrivée en France, je suis étonnée de la misère qui peut exister ici. En Afrique, on nous dit toujours que la France est un pays plein de vie où les gens sont heureux, sans souci, vivent dans de bonnes conditions, où les chômeurs sont payés...
La France est perçue en Afrique comme un eldorado. Je n'aurais jamais imaginé que de telles choses existaient : misère, exclusion... Ces dernières semaines une centaine de sénégalais ont péri en mer car ils souhaitaient rejoindre un monde qu'ils croyaient meilleur… Si certains réussissent à venir en Europe, très vite ils découvrent un univers particulièrement difficile et différent de ce qu'on leur avait promis.

2. Image de l'Afrique en France
Malheureusement l'Afrique ne bénéficie pas d'une image très valorisante en Occident, ce qui est dû au manque de connaissance et d'ouverture sur ce continent. " Les africains sont des paresseux, ne veulent rien faire " : ce qu'on raconte de l'Afrique, en France, me surprend et m'écœure parfois.

3.Ma perception des problèmes sociaux en France
Nul de doute qu'en Afrique la pauvreté existe mais les pauvres sont plus heureux que les pauvres en France, car ils ne sont pas rejetés par leur famille, par la société. Ici, en France, je suis choquée par les personnes âgées laissées pour compte, vivant seules, qui dépriment et sont abandonnées par leur famille. *Ce que je n'arrive pas à comprendre c'est pourquoi les familles ne s'occupent pas de leurs parents. Une Mère ou un Père, pourtant, nous en avons qu'une seule fois dans notre vie ?*

Jamais, vu du Sénégal, je n'aurais pu imaginer que les discriminations et l'immigration étaient des questions qui alimentaient autant les débats en France. Même moi qui suis venue dans des conditions légales, au début j'ai eu beaucoup de difficultés et connu le racisme. Je me demande comment font ceux qui arrivent illégalement. En France on vit dans une société individualiste, chacun pour soi, les gens sont stressés, malgré les nombreuses aides qui existent (RMI, CMU…)

4. Les Maux de l'histoire et les Guerres ethniques
Il arrive fréquemment de parler de guerres ethniques au lieu de parler des intérêts et des enjeux économiques de ces guerres qui ne sont aucunement liées aux ethnies.
L'Afrique est un continent riche en matières premières : Or, Diamant, Cuivre, Pétrole, Fer, Phosphate, Minerais…
Faites l'analyse, cherchez en Afrique tous les pays en conflit, rendez vous compte de ce qu'ils regorgent en matières premières et quels sont les étrangers présents la-bas. La plupart sont Européens, Américains, Asiatiques (Chinois)
A partir de là, vous vous poserez la question de savoir si c'est une guerre d'ethnies ou provoquée par ces étrangers au profit de l'exploitation de ces richesses. Je vous donne l'exemple de quelques pays d'Afrique : Tchad, Darfour, Congo… .
Si beaucoup ont du mal à comprendre le développement de l'Afrique, qu'ils se posent des questions pour savoir comment les africains peuvent être aussi en retard, aussi pauvres. C'est pourtant aisé à comprendre : l'Afrique a toujours servi l'Europe, elle a été humiliée durant 6 siècles le temps de l'esclavage et maintenant elle connaît la mal gouvernance, la corruption des gouvernements africains tel qu'au Darfour avec les Chinois. Aujourd'hui, les occidentaux et les chinois soutiennent de mauvais gouvernements uniquement dans leur propre intérêt économique. A travers tout ça comment peut-on aller vers l'avant puisqu'on se fait tout le temps exploiter et manipuler? Certes nous avons une part de responsabilité dans tout ce qui se passe actuellement : il faut refuser de se soumettre à ces étrangers, refuser de faire tout ce qu'ils demandent. Il faut que ça cesse. Aujourd'hui encore nous sommes colonisés bien que le terme "guerre ethnique " soit utilisé pour camoufler ces notions de colonisation et d'exploitation.

- - - - -

Je me rappelle avant d'arriver en France, un jeune de mon quartier me disait " Toi je t'envie parce que tu t'en es sortie maintenant tu vas devenir riche, tu ne vas plus galérer comme nous". Je fus fort surprise et choquée par cette réflexion. J'avais beau parler mais impossible de lui faire entendre raison. Il ne cessait de me répondre " on sait bien ce qui se passe en Europe, là bas c'est l'eldorado". Il est impossible de retenir les jeunes. Ils essayeront toujours de quitter l'Afrique en espérant trouver un endroit meilleur où " l'argent coule à flot ".
Ce qui est le plus désolant, c'est que le jour où je vais rentrer au Sénégal, si je raconte tout ce que j'ai vu, cette misère qui existe en France, ils me diront que je mens. Beaucoup vont penser que je me suis fait de l'argent et me percevront différemment. *Rares seront les personnes et plus particulièrement les jeunes qui me croiront sur la misère que j'ai pu découvrir en France.*

Roselyne Mane.

Paroles du bout du monde

Martine et Ida travaillent au Relais Burkina. Avec Marius, leur responsable, elles sont venues passer quelques jours en France où elles ont fait le tour de communautés et du Relais.

*** MARTINE ***

Séjour agréable. Sur le plan de la nourriture, pas toujours habituée. A bruay, Marie-Christine (Meslin) nous apportait de quoi cuisiner et on cuisinait nous mêmes, ça facilitait. Les midis on mangeait à la communauté, très bien. La difficulté pour moi, c'est quand on mangeait à l'extérieur et qu'il faut choisir sur une carte, car là, on ne sait pas ce que ça veut dire. Pour l'anecdote, en Bretagne, on m'a mis sur mon plat un oeuf cru : ce n'est pas possible de manger cela.

Le programme était très concentré, on n'a pas eu de temps pour travailler au niveau du tri.

Au niveau du travail lui-même :
A Soissons, il y avait trop de layette avec pressions dans le mélé*.
A RTT**, nous avons retrié un bac de mélé qui nous était destiné.
Par rapport à ce bac, il y avait beaucoup d'erreurs dedans. Quand j'en ai parlé, ***j'ai eu le sentiment que les trieurs disent qu'en Afrique on peut avoir les articles abîmés, que c'est normal.*** Si on veut avoir une meilleure qualité et pas d'articles abîmés, il faut voir avec mon responsable pour acheter un mélé plus cher.
J'ai pitié que c'est nous qui devons avoir ça ... est-ce que les gens en veulent ici ? non ! et en plus, comment nous on va s'en sortir économiquement avec des tels articles abimés, alors que l'on doit payer le transport et les frais de douane ... J'ai parlé avec la responsable à RTT, et j'ai dit que vraiment il ne faut pas nous envoyer n'importe quoi.Ils enlèvent trop de 1° choix.

Sinon ce qui m'a plu au niveau du travail, c'est que tout le monde est concentré, dynamique. Surtout à Bruay, il n'y a pas de va et vient. Quand les femmes rentrent, elles ne quittent plus leur poste. Aux ateliers tshirts et chemises, tout le monde est bien positionné, on tire le linge des bacs, il y a une longue table et on travaille. Ca m'a donné des idées pour ici et on devrait changer l'organisation de nos ateliers, car maintenant, il y en a trop qui sont assises.

J'ai aussi trouvé que la braderie pour aider d'autres c'est bien, parce que c'est un jour de repos et beaucoup de gens se donnent volontairement.

Au niveau général :
ce qui m'a choqué le plus, c'est qu'on ne s'occupe pas des vieux, c'est pas bon. Un vieux t'a mis au monde, et toi tu le laisses comme ça !!!
A l'église, tout est plein. Il y a des jeunes, qui sont assis, et les vieux quand arrivent, ils n'ont pas de place, c'est pas bon...

Sinon, ce qui m'a choqué aussi c'est que les jeunes filles et jeunes hommes se collent dans la rue et s'embrassent : c'est honteux ! Même dans le métro à Paris, j'ai vu des choses, je ne pouvais pas rester dans le métro, je ne pouvais pas regarder tellement j'avais honte. Il faut attendre d'être à la maison quand même!
Par contre les hommes mariés avec leurs femmes, ils marchent doucement dans la rue, sans se presser, " pas de caméléon", en se tenant par la main. Ça c'est bon. Chez nous, c'est pas comme ça, l'homme est devant et il marche vite et sa femme suit derrière.

Chez Anne, à la Halte st Jean
C'était important et fort, car à partir de là, j'ai dit non à l'immigration. J'ai vu un jeune qui pleurait avec Anne car il ne voulait plus repartir. Si je vais vivre en France, il faut que ça soit dans les règles. ***La France me donne envie mais pas en cachette***.

Pour finir, je dirais qu'il fait froid et que les blancs marchent trop vite ...
On a été accueilli par Jean-Paul dans sa chemise TST***, à bras ouverts, super !
On a été bien accueillis par tout le monde, plus particulièrement les responsables à Bruay.
Merci à Bertrand qui a bien voulu nous faire visiter les autres relais et le Mont Saint-Michel. Chacun voulait nous avoir chez lui mais notre séjour était trop bref !
Merci à Valérie qui a bien voulu m'héberger chez elle pendant deux nuits quand j'ai quitté le groupe à Soissons.
Notre visite à Paris était également très bien et on a beaucoup découvert.
Merci à toute l'équipe.

** Mélé : après le tri, c'est ce qui reste en vêtements et linge de maison légers.*
*** RTT : ReTriTex : plate-forme qui revalorise le textile, à Pontivy en Bretagne.*
**** TST : Toum Song Taaba : Centre de Tri de Koudougou. Lors de notre visite, les femmes de l'atelier teinturerie nous avaient offert à chacun ces chemises colorées à "l'africaine" confectionnées par elles.*

A gauche : L'atelier Chemises

A droite : La Miellerie au Burkina.

Paroles du bout du monde

***** IDA *****

J'entendais parler de la France par la télé. Mais à mon arrivée, ce n'était pas comme je l'imaginais.
Pour moi en France, il n'y avait pas de pauvres, de gens qui souffrent.

La façon de vivre aussi c'est complètement différent.

Au niveau de la vie commune :
Chez nous, l'enfant doit le respect à ses parents. J'ai senti que les enfants ont un pouvoir sur leurs parents. J'ai vu un enfant crier sur son papa. Ça m'a mise mal à l'aise.
Quand on arrive dans une famille, on sent que les parents font tout pour leurs enfants, ils s'en occupent bien, mais après les enfants ne s'occupent pas de leurs parents (maladie, maison de retraite). En France, quand un enfant demande, il A. Chez nous, ce n'est pas pareil. D'abord, il y a un manque de moyens, on va lui dire d'abord, qu'on ne peut pas tout de suite. En France, on sent que les enfants sont à l'aise. Les parents suivent leurs études... Si tes parents t'ont tout donné, il faut que tu t'occupes d'eux après.
Ici, il y a des gens qui ne payent pas la scolarité, ne donnent pas à manger à leurs enfants, MAIS si un jour l'enfant devient quelqu'un, il est obligé de s'occuper de ses parents.

Immigration :
Nous on croyait que les noirs venaient en France pour rester, ou marier un français, mais j'ai l'impression qu'ils viennent chercher de l'argent pour envoyer au pays.
Par rapport à l'immigration, peut-être que les gens n'ont pas la vraie vision de la France. Ils ne savent pas que certains souffrent (cf chez Anne). Moi, je ne pouvais pas croire avant d'avoir vu. A la télé, on voit de belles images, ça te donne envie d'aller, tu te dis que si tu arrives à entrer, tu es à l'aise. Ici, on dit qu'en France, même si on ne travaille pas, on est payé !! ici, les gens ne comprennent pas.

Salaire :
on m'a demandé combien je gagne en travaillant. On m'a dit que j'étais exploitée, mais moi, j'ai expliqué que non, que nous sommes à l'aise avec notre travail. ***Tous les mois, j'arrive à mettre de l'argent de côté. J'ai de la chance d'avoir un travail, de ne pas devoir aller au champ pour cultiver : ça c'est un vrai travail difficile.***
Certaines m'ont dit que notre travail est dur, car on porte sur la tête : mais j'ai de la chance, car transporter de l'eau sur la tête pendant des kilomètres, c'est ça qui est vraiment dur.

Je n'ai pas envie d'aller vivre en France. C'est chacun pour soi et Dieu pour tous. On ne se parle pas, on ne se dit pas bonjour.

L'aide de la France.
La France fait beaucoup pour envoyer de l'argent, des médicaments mais la France ne cherche pas en profondeur où part l'argent !!! Est-ce que cet argent va vraiment aux pauvres ? on ne va pas vérifier.

Si on envoie 10 millions aux pauvres, peut-être 1 million va aux pauvres ... Alors, autant prendre les 10 millions et créer de l'emploi pour les mêmes pauvres. Car sinon, ils vont avoir de l'argent immédiatement pour 1 an ou 2 ans et après, ils vont encore s'asseoir et attendre qu'on envoie de nouveau de l'argent, alors qu'avec un emploi, il vit 20 ans.
On devrait refaire un film sur ce sujet.

Braderie.
On devrait inventer quelque chose comme la braderie pour faire ici. On était pauvres et on sait comment ça fait mal la pauvreté, mais on pourrait faire une kermesse et aider d'autres personnes et les actions sociales dans nos quartiers.

On peut dire que nous, nous ne sommes plus des pauvres, on peut résoudre nos petits problèmes, on peut poser des actes pour aider .

Quand on arrive en France, on passe pour des pauvres, pour ceux qui souffrent. C'est vrai que vous êtes plus avancés que nous en France, mais ici avec notre travail, nous arrivons à nous en sortir, on peut aider d'autres peronnes. Des fois je me dis que ceux qui me plaignent, ont peut-être plus de difficultés que moi...

Ci-dessous :
le cerclage des balles au Burkina.

Créé en 2002, le Relais Burkina a pour triple ambition d'être utile de façon sociale, économique et environnementale.

Cohérent depuis le recrutement jusqu'à la vente, le Relais Burkina emploie aujourd'hui plus de 150 personnes.

Un projet de développement est en cours d'élaboration et verra le jour en 2008.

La misère ne se gère pas, elle se combat!

Pour une immigration " éclairée ".

" Le moyen le plus efficace de lutter contre l'immigration clandestine c'est le développement ".

Depuis près de 10 ans, Emmaüs Nord Pas de Calais a choisi d'aborder l'immigration au cas par cas et dans toutes ses dimensions : asile politique, titre de séjour, immigration régulière et irrégulière, développement durable et migrants de passage vers l'Angleterre.

Migrants, clandestins, sans papiers mais tous des humains avec une histoire. Sans papiers mais pas sans une histoire.

Comment puis je concevoir que la réponse soit identique, sans discernement pour cette femme du Rwanda seule rescapée adulte de sa famille et pour ce gendarme du même pays dont on ne sait plus s'il est victime ou bourreau en fuite ?

Comment puis-je concevoir que la réponse soit identique, sans discernement, pour cette femme du Rwanda, seule rescapée adulte de sa famille et pour ce gendarme du même pays dont on ne sait plus s'il est victime ou bourreau en fuite ?

Comment puis je concevoir que la réponse soit identique, sans discernement pour cette femme que l'on prostitue, marie de force, esclave pour les familles et les hommes qui les utilisent.

Comment puis je concevoir que la réponse soit identique, sans discernement pour cet homme arrivant de son village et cet étudiant bac +5.

Une histoire, une réponse éclairée et un accompagnement s'imposent :
Eclairée signifie tenant compte de la réalité. Le moteur de l'immigration c'est l'instinct de survie. Le moteur de l'immigration c'est l'espoir d'un avenir. Quand l'aide gouvernementale française au Mali atteint 100 millions d'euros (qui n'arrivent pas toujours où ça devrait), l'aide des migrants maliens pour leur pays se monte à 300 millions d'euros (selon l'émission "Complément d'enquête"). Aucune loi n'aura raison de cet état de fait.

Le moyen le plus efficace de lutter contre l'immigration clandestine c'est le développement. Avec Caritas, Emmaüs a créé à Koudougou, une usine de tri textile. 150 emplois à ce jour et les salariés du Relais Burkina le disent eux-mêmes : "nous pouvons nourrir nos familles, nos enfants, accéder à l'école et aux soins. Pourquoi partir ? "
Eclairée signifie tenant compte de la réalité. Les papiers ne sont rien. Pas de papiers s'il n'y a pas à la clé un logement décent, un emploi et un accompagnement digne de son nom. Il faut que les associations, les collectifs prennent leurs responsabilités. L'engagement d'Emmaüs Nord pas de Calais vis à vis de l'Etat est qu'une personne régularisée quitte Emmaüs avec un emploi et un logement.

Eclairée signifie tenant compte de la réalité. L'aide au retour n'est rien si elle ne permet pas à celui qui décide d'en profiter de vivre dignement. Quel avenir une fois l'aide consommée ? Les brochures de présentation parlent bien d'accompagnement social dans le pays de retour mais en fait il n'y a rien !!! C'est pourtant le cœur du problème. Un couple d'algériens est reparti le mois dernier avec une machine à bois et 3 machines à coudre pour lancer leurs activités.

Anne Saingier.

Aida : l'Aide à l'Insertion des Demandeurs d'Asile.
Au sein de cette maison Commune d'Emmaüs Nord-Pas de Calais, Ebru et son équipe accueillent et accompagnent les demandeurs d'asile dans leurs démarches administratives et leur insertion (emploi, logement, vie sociale). Si la demande d'asile est rejettée, un projet structurant de retour au pays est mis en place. Pour chaque personne, il s'agit, avant tout, de trouver la solution qui lui permette de vivre dans la dignité.

Billet d'humour

Dans l'année 2004, Dieu visita Noé et lui dit :
-"une fois encore la terre est devenue invivable et surpeuplée et je dois agir. Construis une arche et rassemble un couple de chaque être vivant ainsi que quelques bons humains. Tu as six mois pour cela avant que je ne t'envoie la pluie pendant 40 jours et 40 nuits".
Six mois plus tard, Dieu regarda en bas et vit Noé balayant sa cour, mais aucune arche.
-"Noé" gronda-t-il "je vais bientôt envoyer la pluie, où est l'arche?"
-"Pardonne moi mon Dieu", implora Noé, "mais les temps ont changé. J'avais besoin d'un permis de construire pour commencer l'arche. J'ai dû me battre plusieurs mois avec l'inspecteur au sujet du système d'alarme pour l'incendie.
Pendant ce temps, mes voisins se sont réunis en association parce que je violais les règles du lotissement en construisant une arche dans ma cour et que j'allais obstruer la vue. On a dû aller devant le conciliateur pour avoir un accord. Ensuite, l'Urbanisme a déposé un mémoire sur les coûts des travaux nécessaires pour permettre à l'arche d'arriver juqu'à la mer. J'ai eu beau leur dire que c'est la mer qui viendrait à l'arche, ils n'ont pas voulu me croire.
Obtenir du bois en quantité suffisante fut un autre problème. Les associations pour la protection de l'environnement se sont liguées pour empêcher la coupe des arbres, sous prétexte qu'on allait détruire l'habitat de plusieurs espèces animales et ainsi les mettre en danger.
J'ai tenté d'expliquer qu'au contraire tout ce bois servirait à sauver ces espèces, rien n'y a fait.
Quand j'ai commencé à rassembler les couples de différentes espèces animales, la SPA, WWF et Brigitte Bardot me sont tombés sur le dos sous prétexte que j'enfermais des animaux sauvages contre leur gré dans des pièces trop petites pour eux. Qu'en agissant ainsi je faisais acte de cruauté envers les animaux.
Ensuite, l'agence gouvernementale pour le développement durable a voulu lancer une étude sur l'impact pour l'environnement de ce fameux déluge.
Dans le même temps, je me débattais avec l'administration sur l'emploi de travailleurs bénévoles dans la construction de l'arche. Je les avais embauché car les syndicats m'avaient interdit d'employer mes propres fils, disant que je ne devais faire appel qu'à des travailleurs hautement qualifiés dans la construction d'arche et si possible syndiqués.
Pour arranger les choses, le fisc a saisi tous mes avoirs, prétendant que je tentais de fuir le pays illégalement, suivi en cela par les douanes qui ont ajouté que je voulais faire passer les frontières à des espèces reconnues comme dangereuses.
Aussi, pardonne moi mon Dieu, je ne sais même pas si 10 ans auraient suffi à la construction de cette arche".
Aussitôt les nuages se dissipèrent et un magnifique arc-en-ciel apparut. Noé leva la tête et dit:
-"tu ne vas pas détruire le monde?"
-"pas la peine", répondit Dieu, "l'administration s'en charge".

Emmaüs dans le Nord-Pas de Calais

Communautés et Comités d'Amis

Amentières	Tel : 03 20 35 27 52
Boulogne Sur Mer (Echinghen)	Tel : 03 21 91 07 30
Bruay la Buissière	Tel : 03 21 52 56 78
Calais (Les Attaques)	Tel : 03 21 35 60 59
Cambrai (Fontaine Notre Dame)	Tel : 03 27 78 12 10
Dunkerque (Grande Synthe)	Tel : 03 28 21 24 88
Glageon	Tel : 03 27 57 02 00
Nieppe	Tel : 03 20 48 78 74
Roubaix	Tel : 03 20 73 80 06
Saint André, La Halte St Jean	Tel : 03 20 40 90 89
Saint Omer (St Martin Au Laërt)	Tel : 03 21 98 86 34
Tourcoing	Tel : 03 20 70 90 00
Wambrechies	Tel : 03 20 39 72 60

Solidarité Habitat

Les Toits de l'Espoir	Tel : 03 21 52 16 26

Insertion

Le Relais NPDC	Tel : 03 21 01 77 77
Interinser	Tel : 03 21 61 02 66
Façon Relais	Tel : 03 20 70 82 01
Lyd France	Tel : 03 21 01 77 92

Aide aux étrangers

Aida	Tel : 03 20 06 79 80

L'engagement d'Emmaüs Nord-Pas de Calais :

"La vie en communauté n'est pas un but en soi, c'est un point de départ dans un projet de ré-insertion".

La misère ne se gère pas, elle se combat!

Paroles de Compagnons

Au revoir Grand Jean

Grand Jean s'en est allé, après bien d'autres compagnons de cette communauté.

Peut-être est-il parti s'asseoir à la droite du Père Léon avec qui il a partagé tant d'années de sa vie.

Avec le départ de Grand- Jean, c'est un autre pilier de la communauté qui s'efface à nos yeux.

Je retiendrai de lui un caractère pas toujours facile mais sachant être rieur, taquin, serviable, être à l'écoute de l'un ou de l'autre.

Je n'oublierai pas ces moments où nous savions parler de nous, de nos vies, de nos galères, de nos espérances.

Des moments où nous allions parfois bien loin dans nos confidences, nos visions sur les choses, sur le monde.

Pour moi Grand Jean n'était pas seulement qu'un compagnon, c'était un ami.
Un ami à qui je dis maintenant :

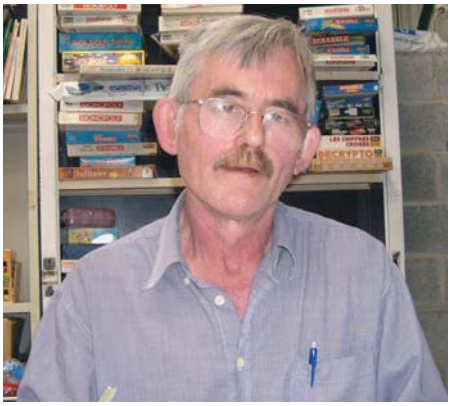
" Au revoir mon ami et repose dans cette paix éternelle, cette simple paix que tu n'avais peut-être pas réellement trouvée sur cette Terre "

Au revoir Grand Jean.

Serge, Emmaüs Wambrechies
Ecrit le 27.12.06.

Merci Serge !

C'est dans le numéro 9 du journal " La Guerre à la Misère ", que paraissent les premiers articles de Serge, aujourd'hui Compagnon à Emmaüs Wambrechies : 12 ans d'écriture, sur tous les sujets , et souvent des hommages poignants à nos disparus, illustres ou inconnus. Depuis, rares sont les numéros qui ne comptent pas un poème, une prière ou un simple texte signé Serge.
Ce numéro 50, c'était l'occasion de le remercier pour sa contribution active et généreuse.
Voici donc, le premier poème publié par Serge dans notre journal…



La Communauté s'amuse

S'il y a une communauté peu ordinaire,
C'est bien celle de Bruay la Buissière.
Il s'y trouve une sacrée bande d'olibrius,
Qui prend plaisir à faire les gugus.

Si vous la voyez passer au galop,
Ce n'est sûrement pas pour aller au boulot,
C'est pour ce réchauffer les croquenots,
Ou pour arriver plus vite au bistrot.

Quand elle fait un peu trop de zèle,
Elle se fait remonter les bretelles
Par le Père Léon, son barbu de patron.
Qui ne se laisse pas bourrer le carafon.

Autant en emporte le vent des sermons,
Ça n'empêche pas de faire les fanfarons.
Il y a quand même quelques petites punitions,
Qui ne changent rien aux élucubrations.

Quand on n'a pas les pieds dans la gadoue,
Il arrive qu'on ait le soleil sur le caillou.
Par n'importe quel temps, il y a le boulot,
Mais de très loin on préfère le pageot.

C'est sur Emmaüs que vous chantez ces mots.
Là où il y a encore quelques petits rigolos,
Qui font le pitre du lundi au dimanche
Et vont encore faire le clown sur les planches.

Le Père Léon

"Prêtre", "patron", "africain", "fort en gueule", "monstre de tendresse"... les adjectifs pour qualifier celui qui a repris la communauté de Paillencourt, créé celle de Bruay la Buissière, participé à la création du Relais et développé les actions en Afrique. Décédé en 2002, il a marqué profondément Emmaus Nord-Pas de Calais en oeuvrant avec détermination à son unification. Son souvenir est encore vivace dans l'esprit et le coeur de tous ceux qui l'ont connu.

L'Abbé Pierre

Le fondateur du Mouvement Emmaus nous a quittés il y a plusieurs mois et pourtant... il reste tant à faire!
Mal logement, exclusion, misère sont toujours le lot quotidien de milliers de personnes dans notre région. Nous n'abandonnons pas le combat de l'Abbé Pierre : son départ a accru notre rage et notre volonté. Unis, nous sommes plus forts pour faire entendre notre colère et dénoncer l'injustice.

Parce que leur combat continue!

Emmaüs Nord-Pas de Calais lutte à haute voix

du 10 au 17 Novembre :

* conférences et débats
* animations musicales et festives
* ateliers pédagogiques.

Entrée gratuite - Information et réservation : 06 83 03 70 25

www.emmausnpdc.org (à partir du 15 octobre)

Ventes spéciales en Francs et en Euros dans toute la région

BON D'ABONNEMENT

Oui, je m'abonne à
"EMMAÜS, LA GUERRE A LA MISÈRE"
pour une durée d'un an (4 numéros - 8 €)

M,Mme,Melle :.....

Adresse :.....

.....

Localité : .....

Code postal : .....

Code postal : .....

Je retourne ce bon dûment complété,
accompagné de mon réglement par chèque à
EMMAÜS Nord - Pas de Calais
1, rue du fort de la Redoute
59118 WAMBRECHIES

Date : Signature :

Ce journal, c'est aussi le vôtre. Contactez-nous pour publier ou réagir à un texte, un coup de gueule, un hommage...

EMMAÜS
LA GUERRE A LA MISERE

Lettre trimestrielle éditée par l'association
EMMAÜS
NORD PAS DE CALAIS
1, rue du fort de la redoute
59118 Wambrechies

Directeur de la publication
Anne Saingier

Conception et réalisation
EMMAÜS - La Halte Saint Jean